

## **Women of the Avenue: the role and influence of key female figures in Dubai, 2007-Present**

The art world in the Middle East holds an increasingly important place in the academic and artistic spheres. The United Arab Emirates—Dubai especially—has distinguished itself as the hub of the Middle Eastern art world. While surrounding Emirates with their eponymous capital cities, Abu Dhabi and Sharjah, boast world-class museums (some opened and others still being planned), Dubai's permanent art scene is not held within the walls of one building but rather in an entire neighborhood Al Quoz, a dusty industrial district. Known as Alserkal Avenue, this group of warehouses, solely financed by local businessman-cum-philanthropist Abdelmonem Bin Eisa Alserkal (b. April 20<sup>th</sup> 1969), has been developed since 2007. After only five years, Alserkal Avenue announced a mirroring expansion in 2012, estimated at 50 million AED. New tenants of the Avenue were announced in two different waves, bringing in an impressive selection of both new and established art galleries and foundations.

Across the original and new warehouses, a majority of the spaces are either run or founded by women. This information is striking considering how the Emirate's laws favor men, in concordance with Sharia Law, as well as how the art milieu as a whole is generally male-dominated.

While the development and growth of the art market in the region have been studied through a variety of angles (sociological, political, economic), there has been little research that focuses on Alserkal Avenue alone as a cultural, social/gendered, and artistic phenomenon.

Increasingly, this district is not just a part of the art world in Dubai, but it represents it entirely, with the exception of a few galleries and foundations elsewhere in the city. From its establishment in 2007 to present day, I will research and analyze the role of women as leaders at Alserkal Avenue. I will also explore different hypotheses as to how and why, in both a market and country that do not favor women, they are dominating this neighborhood. I will attempt to measure their impact on the international art scene: for example, which artists' careers have been positively affected by the fact that they are either now being shown in Dubai after having only been known elsewhere (the US, Europe or East Asia) or, for local or regional artists, if they are now better known internationally. While this is a study on women and their role in this part of Dubai, one must not ignore their relationship to men in the same field—are they in competition with men? Has the female to male ratio and relationship changed and, if so, what could that mean for the role of women? Beyond their role as leaders of the art world, do any of these women participate in the struggle for women's rights in Dubai or beyond?

There have been a number of studies produced both in France and in the United States on various facets of the Dubai art scene, but there appears to be no research done elsewhere in Europe, nor in Emirati universities or at other international research centers. Among these references, there are no doctoral dissertations either in progress (ABD) or defended on this specific subject. While the broader topic has been explored, the studies remain limited at the master's level and relatively ignored on a doctoral one.

Two references can still help us in our research and justify the interest of our project. First, Alexandre Kazerouni's dissertation and book, "Le Miroir des cheikhs", on the politics of museums in the Persian Gulf, principalities gives an in-depth study on the institutional branch of the Art world in the region. The second, Zahra Sefidi's study on "La valeur de l'art du Moyen-Orient" explores how Dubai has evolved to become the epicenter of the Contemporary Art world in the Middle East by tracing the history through both Iran and Lebanon's artistic pasts. The geographic scope of this dissertation is larger than that of this study, and the author acknowledges that by employing such a wide territorial range, other aspects that were touched upon in the research, such as the role of women, merit additional exploration.

## **Les femmes de l'avenue : le rôle et l'influence des principales figures féminines à Dubaï, 2007-Présent**

Le monde artistique au Moyen-Orient occupe une place de plus en plus importante dans les sphères académique et artistique. Les Émirats arabes unis, Dubaï en particulier, s'y sont distingués comme la plaque tournante de ce milieu. Alors que d'autres émirats voisinant ayant des capitales éponymes, Abu Dhabi et Sharjah, se vantent de musées de classe mondiale (certains déjà ouverts et d'autres encore en cours de planification), la scène artistique permanente de Dubaï ne se tient pas dans les murs d'un bâtiment, mais plutôt dans un quartier entier, Al Quoz, un quartier industriel poussiéreux. Connu sous le nom d'Alserkal Avenue, ce groupe d'entrepôts, uniquement financé par l'homme d'affaires local devenu philanthrope Abdelmonem Bin Eisa Alserkal (né le 20 avril 1969), se développe depuis 2007. Après seulement cinq ans, Alserkal Avenue a annoncé une expansion en 2012, estimée à 50 millions de dirhams. Les nouveaux locataires de l'Avenue apportant une sélection impressionnante de galeries d'art et de fondations, tant nouvelles et qu'établies.

Dans les entrepôts occupés depuis l'origine de l'Avenue et ainsi que les nouveaux, la majorité des espaces sont gérés ou fondés par des femmes. Cette information est remarquable compte tenu du fait que les lois de l'Émirat favorisent les hommes, en concordance avec la charia, ainsi que la façon dont le milieu de l'art dans son ensemble est généralement dominé par les hommes.

Bien que le développement et la croissance du marché de l'art dans la région aient été étudiés sous divers angles (sociologiques, politiques, économiques), il y a eu peu de recherche effectuée sur Alserkal Avenue tant que phénomène culturelle, sociale, artistique et de genre.

De plus en plus, ce quartier n'est pas seulement une partie du milieu artistique milieu artistique dubaïote, mais il le représente entièrement, à l'exception de quelques galeries et fondations ailleurs dans la ville. Depuis sa création en 2007 à nos jours, nous étudierons et analyserons le rôle des femmes en tant que leaders à Alserkal Avenue. Nous allons également explorer différentes hypothèses quant à savoir comment et pourquoi, à la fois dans un marché et un pays qui ne favorisent pas les femmes, elles sont si importantes pour ce quartier. Nous tenterons de mesurer leur impact sur la scène artistique internationale : par exemple, les carrières des artistes ont-elles été positivement affectées par le fait que ces artistes sont maintenant représentés à Dubaï après avoir été connus uniquement ailleurs (pour les artistes des États-Unis, Europe ou d'Asie de l'Est) ou, pour les artistes locaux ou régionaux, sont-ils maintenant plus connus à l'échelle internationale grâce au fait de faire partie d'une plaque tournante artistique ? Bien qu'il s'agisse d'une étude sur les femmes et leur rôle dans ce quartier à Dubaï, il ne faut pas ignorer leur relation avec les hommes dans le même domaine et en poser quelques questions : sont-ils en concurrence avec les hommes ? Le rapport et la relation entre les femmes et les hommes ont-ils changé depuis 2007 et, dans l'affirmative, qu'est-ce que cela pourrait signifier pour le rôle des femmes ? Au-delà de leur rôle de leaders du milieu artistique, est-ce que certaines de ces femmes participent-elles à la lutte pour les droits des femmes à Dubaï ou au-delà ?

Un certain nombre d'études ont été réalisées en France et aux États-Unis sur diverses facettes de la scène artistique de Dubaï, mais il semble qu'il n'y ait pas de recherche effectuée ailleurs en Europe, ni dans les universités émiraties ou dans d'autres centres de recherche internationaux. Parmi ces références, il n'y a ni de thèses de doctorat en cours ni défendues sur ce sujet en particulier. Bien que le sujet plus large ait été exploré, les études demeurent au deuxième cycle académique et restent relativement ignorées au niveau doctoral.

Deux références peuvent néanmoins nous aider dans nos recherches, et justifier l'intérêt de notre projet. Tout d'abord, la thèse et le livre d'Alexandre Kazerouni, « Le Miroir des cheikhs » sur la politique des musées dans les principautés du golfe Persique donnent une étude approfondie sur la branche institutionnelle du monde de l'art dans la région. La seconde, l'étude de Zahra Sefidi sur « La valeur de l'art du Moyen-Orient » explore comment Dubaï a évolué pour devenir l'épicentre du monde de l'art contemporain au Moyen-Orient en retraçant l'histoire à travers le passé artistique de l'Iran et du Liban. La portée géographique de cette thèse est plus grande que celle de la présente étude, et l'auteur reconnaît qu'en employant un tel éventail territorial, d'autres aspects qui ont été abordés dans la recherche, comme le rôle des femmes, méritent une exploration supplémentaire.